



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**8 | 1995**  
**Varia**

---

## Chronique des fouilles

Éveline Loucas-Durie

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/607>

DOI : 10.4000/kernos.607

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1995

Pagination : 267-285

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Éveline Loucas-Durie, « Chronique des fouilles », *Kernos* [En ligne], 8 | 1995, mis en ligne le 11 avril 2011, consulté le 16 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/607>

---

## Chronique des fouilles

Par Éveline LOUCAS-DURIE

### Activités des Écoles et Instituts d'archéologie étrangers en 1994

#### I. Activités de l'École américaine d'Études classiques

##### Athènes agora (T. Leslie Shear, Jr, J Mck Camp, II ASCSA)

La campagne de 1994 avait pour objectif 1) d'étudier et de retirer ensuite les vestiges médiévaux recouvrant l'édifice d'époque classique situé derrière l'extrémité occidentale de la Stoa Poikilè, 2) de prospecter les niveaux sous-jacents le long des deux rives de l'Eridanos en face de la Stoa Poikilè et vers l'ouest.

La zone au nord de l'autel d'Aphrodite a été explorée en profondeur sous le temple de haute époque romaine. On y a dégagé une suite de terrasses, retenues par des murs de soutènement en appareil polygonal, qui descendent vers la rivière et qui comportent de rares vestiges d'habitations de la fin de l'époque archaïque et du début de l'époque classique. Au nord du principal mur de terrasse, on a découvert un puits creusé dans la roche-mère, inutilisé depuis 480 av. J.-C. Situé à une dizaine de mètres à peine au nord de l'autel à la fin de l'époque archaïque, et apparemment employé à la même époque, le puits a livré en majeure partie des débris ménagers et 3 ou 4 figurines de terre cuite montrant une déesse assise, matériel trop pauvre, aux yeux des fouilleurs, pour suggérer une quelconque connexion avec l'autel.

Directement au sud de la rivière Eridanos, en face de la Stoa Poikilè, on a fouillé une série de couches de remblais datables de la moitié du IV<sup>e</sup> à la fin du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., entièrement vouées à des structures architecturales. Le niveau correspondant au début du Ve s. était creusé de trous de pieu de ca 25 cm de diamètre et de 15 à 40 cm de profondeur que le fouilleur est tenté d'interpréter comme les traces des supports de la tribune en bois (ikria) élevée sur l'agora à la fin du Ve s. pour les représentations théâtrales.

Quant à la canalisation de l'Eridanos, les preuves semblent confirmer aux yeux des fouilleurs qu'elle a eu lieu durant la première moitié du Ve s. av. J.-C. et suggèrent qu'elle constitue une partie du programme de construction de la Stoa Poikilè. Au sud de l'actuelle rue Hadrianou, on a ouvert des tranchées d'essai, afin d'explorer les nouveaux sous-jacents de la voie des Panathénées à l'est de la Stoa Basileus et d'atteindre les niveaux correspondants aux premières voies de passage. À l'est, on a dégagé des niveaux compacts de passage allant de la moitié du II<sup>e</sup> à la fin du Ve s. av. J.-C. Plusieurs d'entre eux présentent des

trous de pieu qui varient en grandeur, en forme et en profondeur. Les fouilleurs présument qu'ils étaient destinés à recevoir les supports en bois de la tribune installée en des temps plus récents pour accueillir les spectateurs de la procession des Panathénées lors de son passage à l'angle nord-ouest de l'agora. À certains niveaux, particulièrement à celui de la seconde moitié du Ve siècle, la surface est inhabituellement tassée, au point d'être extrêmement dure, nivelée et lisse, avec peu de pierres, suggérant aux fouilleurs qu'il pourrait s'agir là d'une piste de course à pied.

Parmi les petits objets, relevons la découverte

- d'une douzaine d'ostraka portant les noms d'Hippocrate, Callixène, Thémistocle et Xantippe;
- de la main gauche d'une petite figure d'acrotère en terre cuite représentant un cavalier, dont le torse avait été découvert en 1971-1972;
- d'une triobole athénienne avec la tête d'Athéna et la chouette, exceptionnelle en ce que le cœur était constitué en majeure partie de plomb recouvert d'une mince gaine d'argent à l'extérieur – les fouilleurs y reconnaissent un faux de la moitié du Ve s. av. J.-C.
- d'un petit disque d'argile portant l'impression d'une bague ou d'un sceau figurant la statue chrysoléphantine de l'Athéna du Parthénon. Les fouilleurs soulignent l'importance considérable de cette nouvelle image d'Athéna Parthénos qui se distingue des nombreuses copies connues et de la description qu'en fait Pausanias, étant donné qu'elle provient d'Athènes et qu'elle est une des plus anciennes représentations connues – elle a été retrouvée dans un contexte du IVe s. av. J.-C. – de l'une des plus célèbres statues de l'antiquité;
- d'une stèle inscrite, retrouvée emmurée dans les fondations du temple d'Aphrodite qui date de l'époque d'Auguste. Elle porte un texte de 43 lignes entièrement et parfaitement conservé, où sont consignés les honneurs accordés à treize officiers commandant la cavalerie athénienne, hipparques et phylarques, qui ont servi en 282/1 av. J.-C. Outre les informations sur la composition de la cavalerie au début de l'époque hellénistique, la stèle-même apporte une preuve à propos de la topographie de l'angle nord-ouest de l'agora, et plus spécialement en ce qui concerne la situation de la stoa des Hermes. De l'avis des fouilleurs, il faut très probablement la chercher au nord-ouest du sanctuaire d'Aphrodite.

### **Isthmia**

#### University of Chicago Excavations at Isthmia (E.R. Gebhard)

Pour plusieurs membres de l'équipe, la campagne de 1994 était l'occasion d'effectuer les derniers travaux de vérification en vue de la publication finale.

Ainsi pour Catherine Morgan, qui apporte les dernières retouches au manuscrit de son livre intitulé « *The Mycenaean Settlement and Early Iron Age Sanctuary at Isthmia* ».

L'étude de la céramique archaïque (ca 700-550 av. J.-C.) provenant de toutes les fouilles effectuées sur le site, confiée à Karim Arafat, confirme que l'absence de céramique d'importation en est un trait caractéristique.

En ce qui concerne le matériel numismatique provenant des fouilles de l'Université de Chicago, Liane Houghtalin, qui l'a étudié dans son ensemble et en a dressé l'inventaire, a réexaminé les monnaies trouvées dans le temple archaïque en prenant pour repère la datation la plus basse de l'incendie du temple, soit ca 470-450, donnée par la céramique brûlée la plus récente découverte dans le temple.

Parmi les fragments en marbre qu'étudie Mary Sturgeon, trois statues légèrement plus grandes que nature figurent peut-être des dignitaires, membres de la famille impériale, ou des divinités. Une autre pourrait représenter un prêtre. Ces statues sont supposées avoir été élevées dans le temple de Palaimon de l'époque antonine.

Hans Dieter Betz, en collaboration avec E. Gebhard, a travaillé sur des questions ayant trait à l'interprétation des sources littéraires témoignant de l'existence du culte de Mélicerte-Palaimon à l'époque romaine, à la lumière des nouvelles preuves matérielles sur le développement et la chronologie du sanctuaire durant le IIe s. ap. J.-C.

En préparation, aux soins de Fritz Hemans et d'Elisabeth Gebhard, cinq plans de reconstitution de l'ensemble du sanctuaire de Poseidon, couvrant une période allant de 400 av. J.-C. jusqu'au règne de Marc-Aurèle.

#### Ohio State University Excavations at Isthmia (T.E. Gregory)

Continuation des travaux de conservation et de repose de la mosaïque monochrome des thermes romains, découverte en 1976 et déposée en 1990. Cet été, 35 morceaux ont été reposés sous la surveillance de Ioannis Dagleis, portant à 104 le nombre de morceaux remis en place sur un total de 148.

L'étude de l'architecture et du matériel des Thermes romains par Jeanne Marty, Fikret Yegui et Timothy Grégory en vue de la publication est en bonne voie.

Les travaux sur le terrain ont porté principalement dans la zone appelée « East Field » entre le Temenos de Poseidon et la Forteresse byzantine, fouillée en 1970 et 1972 par Paul Clément. Cette zone est occupée en majeure partie par des murs de mauvaise qualité qui correspondent à diverses phases de construction. D'après les estimations des fouilleurs, les murs les plus anciens semblent dater du IIe s. ap. J.-C., tandis que la plus grande partie du matériel céramique semble dater du IIIe et des siècles suivants. Ces murs appartiendraient à de petites constructions pourvues d'installations pour l'eau et pour la préparation de la nourriture. La suite stratigraphique a pu être établie dans la partie centrale de la zone, plus spécialement dans l'ancienne tranchée 94-3 pour deux niveaux de sol mis en association avec les murs correspondants. Les fouilleurs soulignent que l'investigation de la campagne de 1994 confirme

l'activité intense au IIIe s. dans cette zone et qu'elle jette un peu de lumière sur l'environnement architectural du prétendu tunnel cultuel.

### **Corinthe** (Ch K. Williams II - ASCSA)

L'essentiel des travaux a porté sur deux unités franques des XIIIe et XIVe s. ap. J.-C situées au sud du musée archéologique du site. Cependant quelques travaux complémentaires ont été effectués par N. Bookidis sur le site du sanctuaire de Déméter sur l'Arcocorinthe, avant que soit mis sous presse le volume consacré à l'architecture du site.

### **Némée**

University of California, Berkeley (St. G. Miller)

L'essentiel des travaux a constitué à préparer, tant pour la publication que pour la visite, le stade qui a été inauguré par le ministre de la culture le 6 juillet et ouvert au public à l'occasion de la célébration des Jeux Néméens.

*Site de Tsouginza-Nemea Valley Archeological Project* (J.C. Wright, Bryn Mawr College)

Travaux d'aménagement du site visant à le préserver des dégradations et à l'embellir.

### **Pylos**

a. *Pylos Regional Archaeological Project (PRAP)* (J.L. Davis, University of Illinois-University of Cincinnati)

Prospection avec collection de matériel de surface sur une étendue de ca 10 km<sup>2</sup> dans trois secteurs : 1) dans le village de Margeli et ses alentours; 2) dans les hauteurs entre Gargalianoi et Lefki; 3) dans une bande côtière située au sud de Langouvardos. Une dernière zone de huit hectares a été prospectée sur la crête de l'Englianos au S-O du Palais de Nestor, au delà de la route asphaltée de Chora-Pylos. Parmi les nouveaux sites repérés, au matériel abondant, témoignant parfois d'une occupation remontant à l'époque néolithique (à Gargalianoi Ordines), notons la découverte, dans le secteur du village de Margeli, d'un éventuel cimetière d'époque romaine.

b. *Minnesota Archaeological Researches in the Western Peloponnesos (MARWP). Pylos Project* (F.A. Cooper, University of Minnesota)

Toujours en vue de lever un plan de situation (c'est l'objectif des travaux depuis 1991), les fouilleurs ont nettoyé et réexaminé l'aqueduc qui traverse l'acropole, de l'édifice principal (« Main Building ») à la porte du nord-est, ainsi que la zone située derrière l'édifice principal, soit au nord-ouest de celui-ci.

Les fouilleurs estiment que les vestiges appartenant à la première période de construction (« Building Period A ») forment une image cohérente. Deux constructions sont concernées : l'une circulaire (« Circular Structure 87 ») dont le plan ne nécessite aucun changement, mais dont la fonction demeure

obscur, et l'autre, une structure rectangulaire adjacente, dont le plan demande à être revu. Aux yeux des fouilleurs, c'est un *megaron*, d'au moins 9, 60 m de long et de 4, 6 m de large, qui émerge de l'enchevêtrement de murs qui se chevauchent. La façade et l'entrée sont à situer au sud-ouest. La structure circulaire 87 se trouve juste derrière le mur arrière du *megaron* par rapport à l'axe duquel elle est légèrement déportée. Les fouilleurs, qui estiment probable une datation à l'archaïque ancien, sont tentés d'identifier cette association d'édifices communs à un temple à antes et un autel, sur la base de la ressemblance morphologique des plans. Les fouilleurs font remarquer que le matériel publié dans « The Palace of Nestor » ne fait aucune allusion à un éventuel culte post-mycénien, mais que cette situation pourrait commencer à changer à la lumière de certains indices conservés tant sur le terrain que dans le journal des fouilles.

### **Achaïe**

#### Prospection pour retrouver l'antique cité d'Héliké (St Soter - D. Katsonopoulou)

Les résultats de prospection semblent indiquer que la zone de 2 km<sup>2</sup> s'étendant entre les villages actuels d'Eliki, Rizomylos et Nikolaiika correspond au site de l'antique Héliké (à 40 stades d'Aigion) décrit par Pausanias. Il est sis au pied de la colline D'Ayios Georgios où abondent les vestiges antiques et qui est peut-être, aux yeux des fouilleurs, l'acropole d'Héliké.

#### Halai

##### a. *Cornel Halai and East Lokris Project* (John E. Coleman - Cornell Univ.)

La campagne de l'été 1994 a été consacrée principalement à l'étude du matériel provenant des fouilles de plusieurs aspects du site. Un rapport sur les trois dernières années de fouilles est en préparation et sera publié dans *Hesperia*. Quatorze objets ont été remis à la 14<sup>e</sup> Éphorie des antiquités de Lamia pour être entreposés dans le nouveau musée archéologique de Lamia.

#### Preveza

a. *The Nikopolis Project* (J.R. Wiseman - Boston University, en collaboration avec la 12<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, et la 8<sup>e</sup> Éphorie des antiquités byzantines)

Dernière saison de travail sur le terrain pour ce projet multidisciplinaire, commencé en 1991, où les prospections géophysiques et topographiques font partie intégrante des recherches archéologiques et géologiques. Les travaux de 1994 visaient à achever l'étude des modifications du littoral durant l'antiquité, étudier la morphologie des principaux sites, achever la prospection d'échantillons de différentes zones environnementales, et plus intensivement celle des échantillons de la basse vallée de l'Achéron et de la péninsule Ayios Thomas, enfin mener une prospection sur un site urbain (le choix s'est porté sur le site de Kastri).

La prospection sur la crête d'Ephyra (Nekyomanteion) a révélé que l'ensemble du site était apparemment exploité aux époques préhistorique et historique, avec quelques variations. Au Bronze récent, l'habitat se trouve concentré sur l'Acropole d'Ephyra (colline de Xylokaastro), et sur le versant sud de celle-ci, tandis qu'à l'époque historique (plus spécialement à l'époque hellénistique et probablement à l'époque romaine) le centre d'activité s'est déplacé au complexe extrêmement fortifié de la colline d'Ayios Ioannis, que Dakaris avait identifié, rappellent les fouilleurs, à l'Oracle des Morts.

Dans les alentours de l'actuelle église de la Vierge (à proximité du village de Cheidmadhio), on a repéré un site occupé au moins depuis l'époque hellénistique jusqu'au Bas-Empire, qui couvre une grande étendue. On y a trouvé la seule inscription découverte en 1994; il s'agit d'une stèle funéraire, d'époque hellénistique, portant le nom du défunt : Λυσικόλιος.

Dans le même secteur a été identifié un des sites les plus importants du Paléolithique moyen de la région de Prévéza.

b. *The Actium Project* (W.M. Murray - University of South Florida, en collaboration avec D. Kazianis, de l'Éphorie des antiquités sous-marines)

Les recherches de 1994 ont permis de repérer du matériel d'une certaine importance (ex : deux pierres ovoïdes dont la grandeur et la forme conviennent à des projectiles de catapultes). Les fouilleurs estiment que la découverte de matériel supplémentaire indiquerait qu'une portion de la ligne de combat a été localisée.

### **Grevena**

*The Grevena Project* (W. Coulson, J. Rosser, N. Wilkie, ASCSA)

Étude de la céramique collectée durant la prospection.

### **Samothrace**

*Sanctuaire des Grands Dieux* (J.R. McCredie - Institute of Fine Arts, New-York University)

Les travaux de la saison se sont limités au versant occidental de la colline orientale (« Eastern Hill ») (où les fondations mises au jour en 1993 avaient été prises, dans une tentative d'identification, pour celles du mur oriental du Temenos) et à la terrasse nord adjacente au « Temenos ».

Les fondations et la superstructure en marbre révèlent que l'édifice dit « Temenos », qui mesure sans doute en largeur 20, 7 m au sud et 23 m, est pourvu au nord d'un porche ionique prostyle assez profond et qu'il était couvert.

L'édifice est entièrement de marbre sur les faces extérieures. L'entablement ionique (architrave, frise, denticules, *geison* et *simá*) en font le tour. La frise est décorée de jeunes filles dansant. D'après les vestiges retrouvés, un des deux acrotères figurait un motif floral. La découverte de fragments de stuc de couleur rouge, blanche et noire suggère aux fouilleurs qu'un

revêtement stuqué coloré décorait la face intérieure des murs. Une petite portion du pavement de sol est conservée : elle est constituée de morceaux de marbre retenus dans un lit de plâtre. Les fouilleurs soulignent qu'il reste à préciser si ce pavement est contemporain ou non de l'édifice.

Les membres architecturaux étudiés et le matériel provenant de la fouille – réduite – du remblai de l'édifice confirme, aux yeux des fouilleurs, la chronologie avancée précédemment, soit ca 340 av. J.-C. De la céramique des VI<sup>e</sup> et Ve s. trouvée dans le remblai du porche, ainsi que des éléments de constructions incorporés dans les fondations de l'édifice indiquent que la région a été occupée à une époque antérieure. À l'époque romaine, les côtés est et sud de l'édifice ont été protégés du versant de la colline par un mur de soutènement. C'est à une date postérieure à la construction du mur de soutènement, mais indéterminée pour le moment, que les fouilleurs situent la destruction de l'édifice, attribuée à un tremblement de terre présumé. Suivent certaines phases de remaniement et de démembrement, qui se succèdent vraisemblablement jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

Les fouilleurs soulignent que cet édifice, improprement appelé Temenos, est la plus ancienne et aussi la plus grande construction en marbre du sanctuaire, qu'il a dû occuper une position dominante durant toute l'antiquité, et que, de ce fait, il devait tenir une place importante dans le culte.

## Crète

a. *The Gournia Project* (L.V. Watrous, State University of New York at Buffalo)

Troisième campagne de prospection visant à collecter des informations sur l'environnement naturel de la ville de Gournia et sur l'histoire de l'occupation de cette région pour mieux situer le site dans son contexte économique et politique. La prospection a couvert une surface de 9 km<sup>2</sup> entre les villages de Monastiraki, Episkopi et Kato Chorio, et a livré 87 nouveaux sites archéologiques, portant à un total de 156 le nombre de sites découverts dans la région. Les sites s'échelonnent sur une période allant du Néolithique final/ Minoen ancien à l'époque romaine, pour ce qui est de l'antiquité. On a entre autres repéré un habitat très important, sur le sommet Profitis Ilias au sud d'Episkopi, allant du Minoen Récent IIIC à l'époque classique. Ce site est identifié par les fouilleurs avec la *polis* de Larisa mentionnée par Strabon (IX, 5, 19).

Harrier Blitzer a procédé à une étude ethnographique comprenant les villages de Monastiraki, Epiano Chorio et Episkopi, dont les données sont aussi exploitées pour établir l'étendue de territoire qui était nécessaire aux habitats pour subvenir à leurs besoins.

b. *Vrokastro Survey Project* (B. Hayden, J. Moody - ACSA)

Continuation de l'analyse pétrographique de la céramique et de la prospection des sites datant de l'antiquité à l'époque ottomane et plus particu-

lièrement, étude des constructions de haute époque grecque situées sur les flancs de la vallée de Meseleri.

Parmi les informations nouvelles résultant de l'étude de la céramique, nous retenons les points suivants : – le Minoen Ancien, que l'on pensait limité aux sites de la zone côtière ou avoisinante, est représenté aussi dans les sites de l'intérieur du pays aussi éloignés que la vallée de Meseleri; – on a nettement remarqué une prédominance de la céramique néo-palatiale dans les sites ruraux du haut pays, dans la région du Profitis Ilias et dans la passe entre Prina et Meseleri, avec quelques indices possibles pour le Minoen Récent III et le début de l'Âge du Fer. Ce dernier point, soulignent les fouilleurs, qui indique la présence de communautés rurales du Minoen Moyen III au Minoen Récent I, invite à une interprétation plus nuancée de l'histoire de l'occupation de la région durant cette période.

c. *Kavousi* (W.E. Coulson, G.C. Gesell, L.P. Day)

Travaux de consolidation de sites de Vronda et de Kastro.

Sur base du matériel étudié à ce jour, les fouilleurs peuvent reconstituer l'histoire de l'occupation du site de Vronda. Ils ont identifié les périodes suivantes : 1) Néolithique Final, 2) MA IIB, 3) MM II, 4) MR IIIC, 5) Subminoen-Proto-géométrique, 6) Géométrique Récent-Orientalisant Ancien (le cimetière), 7) Orientalisant récent, pour ce qui est de l'antiquité.

Quant à l'étude du matériel du site de Kastro, elle a porté surtout sur la céramique MR IIIC provenant du versant occidental et du « Northwest Building Complex ».

d. *Pseira Project* (Ph. P. Bétancourt, C. Davaras)

Les principaux objectifs de la saison étaient de procéder à des relevés architecturaux, de dresser un plan des constructions minoennes des régions C, D, et F, de poursuivre le relevé topographique de la région du cimetière, et d'étudier le matériel céramique et autre.

Les fouilleurs sont pour la première fois en mesure de retracer précisément le développement de la ville néo-palatiale de Pseira : entre le MM II et MR I, la ville de Pseira, de petit village qu'elle était, s'est transformée en une ville de 60 constructions. L'expansion de l'habitat depuis la péninsule – où se trouvait la ville du MM – à travers le port jusqu'à la colline d'en face constitue une part importante de cette transformation, soulignent les fouilleurs.

e. *Mochlos* (W. Coulson, J. Soles - The University of North Carolina)

La campagne de 1994 s'est poursuivie en quatre points : 1) sur l'île de Mochlos, 2) derrière le village moderne sur le rivage d'en face, 3) dans le cimetière du MR III au-dessus du village, 4) sur le site de Chalinomouri à l'extrémité orientale de la plaine de Mochlos.

Sur l'île, la fouille a permis de dater le fort identifié l'année dernière aux IIe et Ier s. av. J.-C., soit une date un peu plus haute que celle estimée et, ajoutent les fouilleurs, probablement trop haute pour Quintus Caecilius Metellus. La

découverte, au sommet de l'île, à un niveau sous-jacent à celui du fort, d'une oenochoe proto-corinthienne importée a indiqué aux fouilleurs l'existence à Mochlos d'une période insoupçonnée jusqu'ici. La fouille a aussi livré des vestiges supplémentaires de l'habitat minoen datant du MA II, MA III, MM IB/II et MR IB ainsi que d'autres de la réoccupation mycénienne (dont ceux de trois nouvelles structures).

Sur le rivage, on a achevé la fouille du quartier artisanal du MR IB, dont est confirmée l'activité de production céramique et de vases en pierre.

À Chalinomouri, achèvement, également, de la fouille de l'habitat rural du MR IB.

Au cimetière du MR III, la fouille a mis au jour 13 nouvelles sépultures, dont la majorité consistait en inhumations en pithos, portant à 29 le nombre de sépultures découvertes à ce jour, en ce comprises les 9 ouvertes par Papadakis en 1986.

Selon les fouilleurs, les variations que présentent ces sépultures dans leur apparence, dans leur contenu et dans leur mobilier seraient le reflet de variations dans la population elle-même et dans la stratification sociale de la population de l'île au MR III.

Les fouilleurs soulignent l'intérêt qu'offre une des sépultures de la saison : au Géométrique Récent et à l'Orientalisant Récent, elle a été réouverte et on y a introduit de la céramique votive qu'on a placée juste au sommet de la sépulture du MR III.

f. *Kommos* (J.W. Shaw - University of Toronto & Royal Ontario Museum)

L'été 1994 marquait la quatrième saison de la nouvelle fouille commencée en 1991 et la publication des résultats de la fouille de 1976-1985 est bien engagée.

Continuation de la fouille de l'édifice monumental dans la zone publique au sud de la voie minoenne E-O. Le bâtiment T, du MR I, de style palatial semble avoir couvert à l'origine une surface de 6000 m<sup>2</sup>. On a dégagé totalement le portique monumental du MR I qui bordait au sud la cour centrale du bâtiment T (cf. *Kernos*, 4 [1994], p. 363). Profond de 5, 26 m, il était constitué à l'origine de six colonnes de bois reposant chacune sur une pierre circulaire en guise de base, d'un diamètre de 47 à 63 cm, et elles sont placées à une distance d'intercolonnement de 3, 35 m l'une de l'autre. Le sol du portique semble avoir été de terre. L'extrémité orientale du portique communique avec une pièce (Room 46) qui s'ouvre aussi au sud, côté sur lequel on a dégagé une partie d'un escalier, d'1, 66 m de large qui conduisait, supposent les fouilleurs, à l'étage supérieur de l'aile orientale du Bâtiment T ainsi qu'éventuellement à une loggia située directement au-dessus du portique. À l'extrémité occidentale de celui-ci, il est possible qu'il y ait un autre escalier, de 0, 95 m de large.

Le portique qui borde symétriquement la cour au nord présente beaucoup de similitudes quant à la distance d'entrecolonnement (de 3, 27 m au N) et à la profondeur (5, 20 m.). Il diffère cependant en ce qu'il comporte, à son extré-

mité occidentale, un pilier et une cour pavée, ou puits de lumière. On note d'autres différences dans l'aménagement des espaces adjacents.

Le portique Nord s'effondra durant le MR I, après quoi il fut partiellement occupé par un atelier affecté au travail du bronze. Quant au portique Sud, au MR IA, il reçut aussi une fonction utilitaire : un grand four à céramique (ca 5, 60 m d'est en ouest et ca 4 m du nord au sud) fut construit contre le mur sud du portique.

Le fouilleur insiste sur le caractère palatial du Bâtiment T tant pour le plan que pour ses dimensions, car ce Bâtiment T constitue, à côté des établissements d'Aghia Triada et de Phaistos, un élément dont il faut tenir compte pour étudier l'histoire du développement économique et politique de la plaine de la Messara occidentale.

## II. Activités de l'École française d'Athènes

### Laconie - Magne

*La « Grande Grotte » de Kalamakia pres d'Aeropolis* (collaboration franco-hellénique, H. de Lumley - Laboratoire de préhistoire du Musée National d'Histoire naturelle. Chr. Doumas, Université d'Athènes)

Étude stratigraphique des dépôts du pléistocène. Tous les niveaux archéologiques distingués datent du paléolithique moyen.

Poursuite de la fouille horizontale. On a dégagé un foyer à la limite du carré D11, et la partie d'un deuxième foyer au point d'intersection des carrés D10, D11, E10, E11. À la surface de la couche de cendres, on a découvert de l'outillage lithique en concentration inhabituelle. Au-dessous du niveau de ces deux foyers, et principalement aux confins des carrés C11 et D11, est apparue une deuxième couche de grandes pierres, dont l'agencement, aux yeux des fouilleurs, ne semble pas avoir été fortuit (Fig. 1). Au niveau inférieur, découverte d'une couche de cendres dans les carrés D8 - E8 correspondant à un foyer au sol. La surface supérieure de la couche de cendres semble correspondre à un sol d'occupation, qui succède à un autre correspondant à une couche de pierres de moyenne grandeur. Parmi les trouvailles, on note la présence d'objets de matière osseuse, habituellement cassés et souvent brûlés, en assez forte concentration. Quant au matériel lithique, celui du niveau supérieur est un outillage qui appartient à une industrie du paléolithique moyen assez atypique, tandis que celui du niveau inférieur appartient clairement à l'industrie moustérienne, où la technique Levallois est intensément présente. Cet outillage est complété par des éclats de pierre calcaire locale (du marbre) ainsi que par de nombreuses pierres pointues provenant de la paroi de la grotte.

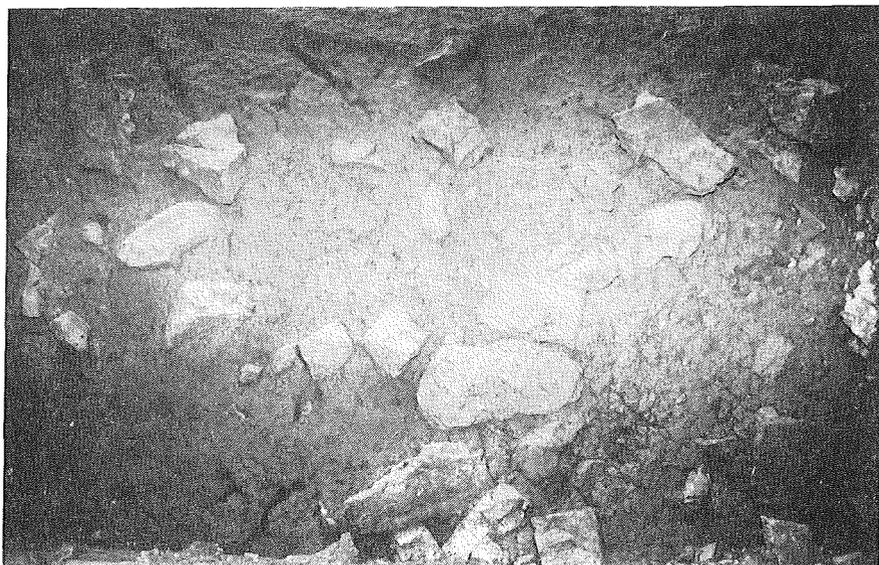


Fig. 1 : Grotte de Kalamakia (Aéropolis)

## Béotie

### *Ptoion et site antique d'Akraiphia* (Chr. Muller)

Lancement d'un nouveau programme de recherches – à la demande et avec la collaboration de l'Éphorie de Thèbes – qui embrasse le sanctuaire d'Apollon Ptoios (Fig. 2), celui du héros Ptoios à Castraki et le territoire d'Akraiphia – cité dont les sanctuaires dépendent au moins géographiquement – et qui vise à restituer une image de l'occupation et de l'exploitation des sols et de l'activité économique de ce territoire proche du lac de Copaïs. À cet effet, l'analyse archéologique est combinée à l'analyse géographique et géomorphologique et la progression se fera en cercles concentriques au départ de l'acropole d'Akraiphia (nom moderne : Skopia ou Vigliza).

Lors de la première campagne de terrain au printemps dernier, on a implanté le réseau topographique, repéré les monuments déjà connus et procédé à une analyse géomorphologique pour obtenir une première image de l'occupation des sols antiques.

Depuis le sommet, à l'extrémité est de l'acropole – qui se présente comme un plateau orienté E-O, légèrement incliné vers l'ouest – il paraît possible de situer les limites naturelles probables du territoire d'Akraiphia qui semble plus tournée vers le cœur de la Béotie que vers la mer. L'acropole est protégée par un rempart dont la partie S-E est bien conservée et dont le tracé, qui comprendrait aussi la ville basse, a pu être repéré sur toute sa longueur. La

plate-forme qu'occupe aujourd'hui l'église Saint-Georges correspondrait à l'ancien agora.

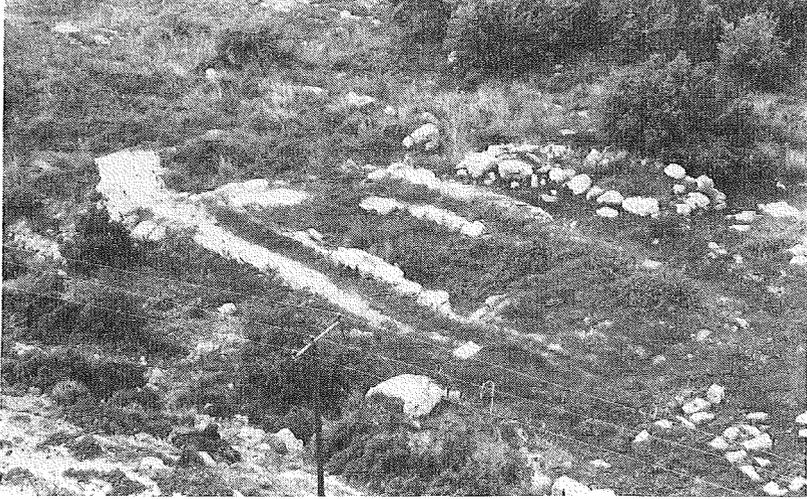


Fig. 2 : Sanctuaire du Ptoion. Le temple d'Apollon, vu depuis le sud-est.

La prospection du territoire a permis de distinguer trois types de milieu : une montagne calcaire atteignant 700 m d'altitude, la chaîne du Ptoion-Megalovouno, représentant au moins les deux tiers de la surface supposée de la cité : un milieu cultivable sec, de piémont ou de versant, constituant l'essentiel des surfaces cultivables dans l'antiquité; et un milieu lacustre ou semi-lacustre (lacs Copais, Yliki, Paralimni) dont l'assèchement a été entrepris dès l'antiquité.

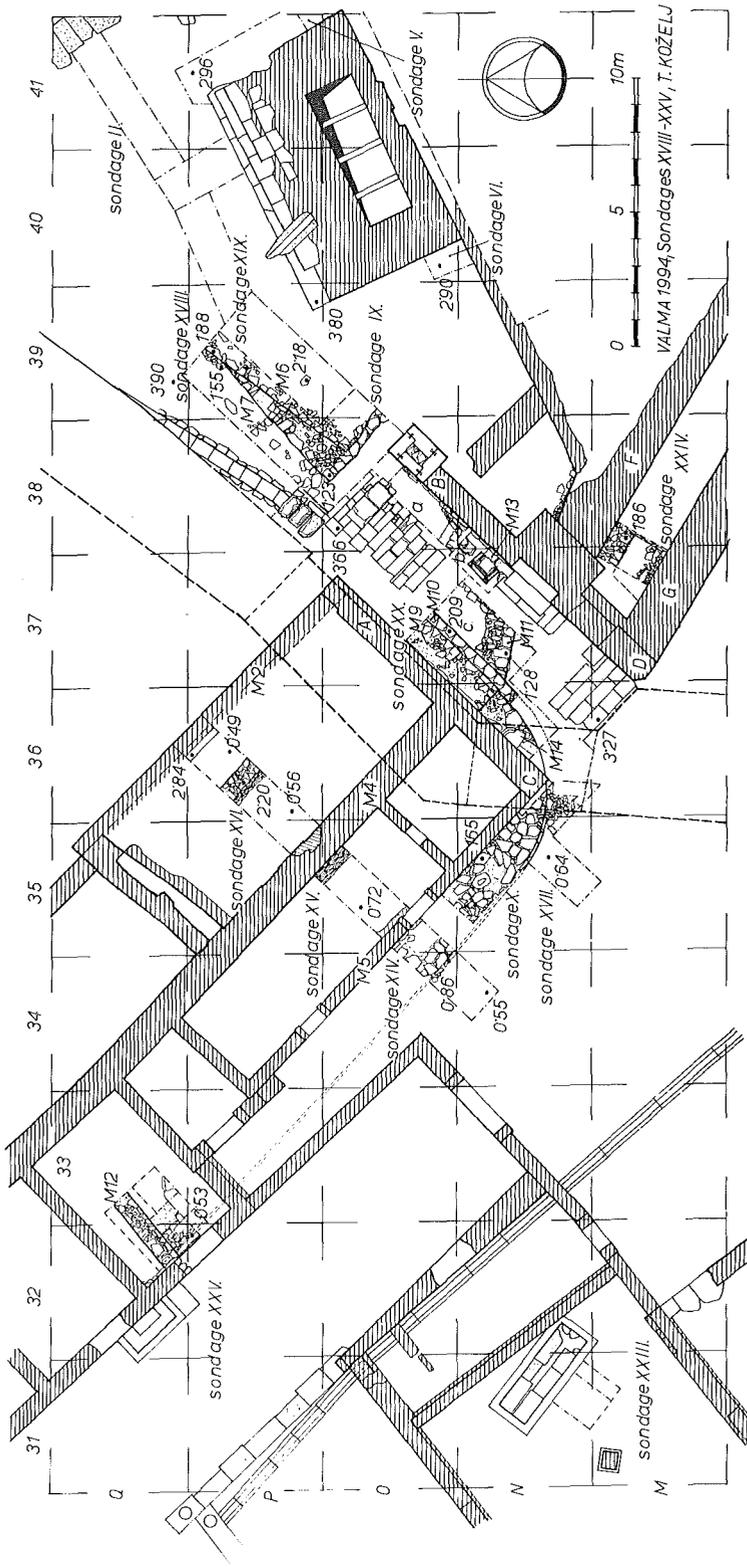
Quant aux limites possibles du territoire, trois types de monuments ont contribué à les déterminer : une borne située à la pointe du cap Phtélia (= IG, VII, 2792), des fortins défensifs, élevés en plusieurs endroits, et le sanctuaire d'Apollon Ptoios qui, selon toute vraisemblance, estime le fouilleur, marque la frontière orientale de la cité d'Akraiphia.

### Thasos

a. *Abords nord-est de l'agora - terrain Valma* (Fr. Blonde, A. Muller, D. Mulliez)

Les travaux se sont concentrés aux abords immédiats du Passage des Théores, vers le nord-est et dans le passage lui-même (Fig. 3).

Fig. 3 : Thasos, abords nord-est de l'agora. Passage des Théores (sur page en regard)



VALMA 1994; Sondages XVIII-XXIV, T. KOŽELJ

*Au nord-est du passage : ouverture des sondages XVIII et XIX* qui élargissent les sondages IX (de 1992) et XIII (de 1993) portant à 7, 5 m x 4 m la surface dégagée au débouché nord du passage. La séquence des sols d'époque archaïque est celle déjà observée les années précédentes et reconnue sous le passage.

*Niveaux sous-jacents aux dallage romain du Passage des Théores : sondage XX.*

Les fouilleurs sont maintenant en mesure de retracer dans les grandes lignes les étapes successives. À l'état le plus ancien correspond le mur M11 qui barre en oblique l'axe du futur passage. Une deuxième période est inaugurée par le percement d'une ouverture dans le M11 : il s'agit d'une véritable porte bordée par deux murs parallèles dont l'orientation est celle des murs AB et CD du futur passage. Plusieurs états et aménagement se succèdent au cours du VI<sup>e</sup> siècle : la porte-passage fait d'abord 2, 90 m de large puis atteint une largeur de 3, 20 m et une longueur de 5, 7 m. Enfin, troisième et dernier aménagement, monumental cette fois, le Passage des Théores qui fait 4, 6 m de large et 11 m de long. Cet état installé vers 480-470, selon la datation traditionnelle, est celui qui perdure jusqu'à la fin de l'antiquité, avec des ajouts et des transformations qui n'affectent que le sol, précisent les fouilleurs.

Différentes phases ont été distinguées dans le deuxième aménagement du passage, désignées sous le nom de sols I, II, III. Le talus dallé (cf. Kernos, 6 [1993] et 7 [1994]), dont la fonction est toujours indéterminée, appartient au sol I : il est appuyé contre le mur M4 et la courbe par laquelle il s'achève à hauteur du passage est doublée par les murs M14 et M10. Les fouilleurs font remarquer que ce talus dallé se retrouve à 25 m au N-O du passage, dans le passage XXV. Au sol II, le talus dallé est recouvert (deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s.) Une petite eschara a été installée contre le mur M13 au dernier quart du VI<sup>e</sup> s. (Fig. 4). Elle est entièrement recouverte au sol III.

*Le sondage XXIII* contre le mnema de *Glaukos* visait à carifier la datation relative du monument, qui semble avoir été installé après le remblaiement du talus dallé. Les fouilleurs estiment que l'hypothèse selon laquelle le *mnema* n'est pas à son niveau primitif paraît confortée.

Deux autres sondages ont été effectués, l'un dans la maison paléochrétienne (XXI), l'autre dans la rue de l'acropole (XXII) pour lesquels nous ne retenons rien en particulier.

Enfin, les travaux d'aménagement visant à présenter la fouille ont été effectués dans la maison paléochrétienne et sur la place dite des Théores.

#### b. *Le rempart* (Y. Grandjean et Fr. Salviat)

L'objectif de la campagne de 1994 était de reconnaître le tracé de la fortification à l'emplacement de la forteresse médiévale et les rapports de cette fortification avec le sanctuaire d'Apollon Pythien.



Fig. 4 : Sondage XX6 : l'eschara, vue du nord-ouest.

La limite occidentale de la terrasse du Pythion et ses angles N-O et S-O ont été dégagés à l'ouest et en contrebas de la forteresse médiévale. Selon les fouilleurs, il faut mettre en relation la construction du rempart urbain avec l'agrandissement du Pythion vers l'ouest et celui de la plate-forme du sanctuaire d'Athéna, travaux qui ont tous eu lieu à la même époque, soit vers 500.

Parmi les trouvailles, signalons la découverte d'un fond de coupe du dernier quart du VI<sup>e</sup> s. sur lequel se lit le nom d'Apollon. Les fouilleurs font remarquer que c'est la première mention du nom du dieu sur une inscription sur vase provenant du Pythion.

## Délos

### a. Trésor V (GD 16) (A. Farnoux)

Parallèlement à un travail d'informatisation des archives de l'EFA concernant les anciennes fouilles dans le Sanctuaire d'Apollon, un travail sur le terrain a été entrepris, suite aux nettoyages de 1990 et 1991 dans la zone en question, pour préciser l'occupation mycénienne à Délos. Implantation de huit sondages à l'intérieur du Trésor correspondant à six pièces de l'habitat mycénien sous-jacent et d'un autre à l'extérieur de cet habitat. Ce dernier a été construit dans la zone vide de toute installation, constate le fouilleur. À l'exception de certains

tessons provenant de la terre des murs qui appartiennent à l'Helladique Récent II ou I, le matériel date, pour l'essentiel, des premières phases de l'HR III.

b. *Théâtre* (Ph. Fraisse, J.-Ch. Moretti)

Fin de l'étude du bâtiment de scène, commencée en 1993 – ainsi que la révision des inscriptions concernant le monument, aboutissant à l'élaboration d'un projet de restauration et de présentation. Les fouilles restituent la hauteur totale de l'ordre de 2, 668 m.

**Crète orientale**

*Itanos* (Ath. Kalpaxis - Panepistimio Kritis, D. Viviers - EFA)

Recherches sur la ville et son territoire, qui comprennent plusieurs volets : archivage des fouilles antérieures (EFA, 1899 et 1950); relevé topographique du centre urbain; exploration fine du périmètre urbain; prospection générale du périmètre de la cité (de la ligne reliant le cap Mavro Mouri à Palaikastro jusqu'au cap Sidero).

La prospection d'une partie de ce territoire a permis de repérer, entre autres, un « sanctuaire sub-urbain » (Fig. 5). Sont visibles une assise de fondation, peut-être un autel, (5, 20 x ca 8 m), un vaste péribole en appareil cyclopéen, et un système de terrasses de cultures à proximité du site. Les lampes, figurines ou autre matériel repéré en surface suggèrent aux fouilleurs une fonction cultuelle du site, et une durée d'occupation allant du VIII<sup>e</sup> s. au I<sup>er</sup> ap. J.-C.



Fig. 5 : Crète-Itanos. Sanctuaire sub-urbain.

### III. Activités de l'Institut archéologique autrichien

#### **Egine - Kolonna** (Fl. Felten - St. Hiller, Universität Salzburg)

Les travaux se sont poursuivis dans le secteur au cœur de la ville préhistorique, à l'ouest du temple d'Apollon. On a pu dégager la totalité, à l'exception d'une seule, de la série des maisons, qui appartiennent à une phase avancée du Bronze Moyen. Les niveaux sous-jacents ont livré des murs de maison appartenant au Néolithique, à l'Helladique Ancien et au début de l'Helladique moyen.

Selon les fouilleurs, les trouvailles, – qui d'ailleurs se signalent à tous les niveaux par leur quantité et par leur qualité – indiquent qu'il y avait déjà des contacts avec les Cyclades au Bronze Ancien II.

La destruction totale de l'habitat au Bronze Ancien III déjà suggérée l'année dernière, est confirmée.

Notons la découverte, signalée comme étrange, d'un grand nombre de statuettes en terre cuite anthropomorphes masculines et féminines, dont la fourchette chronologique va de la fin du Néolithique récent au Bronze Ancien.

#### **Lousoi, site d'habitat de Phournoi** (V. Mitsopoulos-Léon, OAI-A)

Les travaux se sont concentrés sur le complexe de la terrasse inférieure. L'objectif prioritaire de la campagne était de préciser le tracé du mur avec ses entrées ainsi que de dresser la limite du complexe. Ensuite, il s'agissait de suivre les niveaux de sol constitués de terre argileuse battue et de les mettre en relation avec le sol de plaques de terre cuite de l'Andron et des salles d'eau. Nous retenons les points suivants :

- l'extrémité nord de l'édifice a été identifiée dans le secteur au nord de la « Beckenraum » et de l'« Arbeitsraum ».
- la salle de bain a connu deux périodes d'occupation; lors de la seconde, cette pièce a été réaffectée et reliée au magasin.
- un escalier conduisait de la salle de bain à la pièce au foyer où il se rattachait au sol de plaques de terre cuite.

Le matériel exhumé confirme la chronologie des phases de construction établie l'année précédente.

Au sud de ce complexe, on a dégagé des murs appartenant à un deuxième.

#### **Aigeira** (A. Bammer, OAI-W)

Poursuite de la fouille du bâtiment I Ouest, dégagé l'année dernière. Il s'est avéré être de mêmes dimensions et de mêmes caractéristiques que le Naiskos B près du théâtre (8, 5 x 16, 90 m). Le pronaos est constitué de fondations en calcaire très bien travaillées. La cella comporte également un pavement de mosaïque à galets.

Poursuite également de la fouille du bâtiment II, moins bien conservé que le précédent. Mais d'après les observations faites, il pourrait s'agir d'un simple

périptère, dont la longueur est encore inconnue, mais la largeur estimée à 12, 50 m. La cella semble présenter deux rangées de supports.

À l'« agora », deux édifices ont été découverts : l'un, sis au milieu, est un édifice circulaire ou une exèdre; l'autre, au nord du premier, est une construction rectangulaire, que le fouilleur songerait à identifier à un Bouleutérion.

#### **IV. Activités de l'Institut archéologique norvégien**

##### **Tegée**

###### *Sanctuaire d'Athéna Aléa* (E. Østby)

Cinquième campagne de fouille menée avec la collaboration de l'Institut suédois, des Écoles archéologiques françaises et italienne, de l'Université d'Arizona (U.S.A.) et de la 5<sup>e</sup> Éphorie des antiquités.

Les travaux dans la zone au nord du temple ont été centrés autour de la profonde tranchée des fouilles grecques de 1970, dans les niveaux pré-classiques. Des niveaux successifs ont été identifiés, avec des structures variées et du matériel s'échelonnant entre la fin du VI<sup>e</sup> s.- début Ve s., et le VIII<sup>e</sup> s. Des couches de sédiments comprenant une grande proportion de galets de rivière ont été repérés sous les couches du VII<sup>e</sup> s., qui suggèrent au fouilleur que la zone a été inondée suite au débordement d'une rivière. Le matériel du VIII<sup>e</sup> s. découvert dans cette zone est si différent du matériel votif de qualité trouvé dans le temple, que le fouilleur doute que les couches antérieures à l'inondation aient été comprises dans le sanctuaire.

Dans la zone du temple, on s'est efforcé d'achever la reconstitution des formes et des dimensions des édifices cultuels pré-archaïques sous-jacents, tentative qui a débouché sur des résultats satisfaisants pour ce qui est de l'édifice le plus récent. Pour celui-ci, six niveaux de sol successifs ont été repérés dans le pronaos, d'où provient beaucoup de matériel votif de qualité daté du début du VII<sup>e</sup> s. La transition du pronaos au sekos n'a pas été clairement repérée; le fouilleur précise qu'elle peut avoir changé d'aspect et de place durant les diverses phases de cet édifice qui semble avoir connu une durée de vie assez longue. Quant à l'édifice antérieur, de plus petite dimension, il n'a pas été possible d'en dégager la façade, qui semble s'être entièrement désagrégée, ni la longueur. Du matériel géométrique de qualité (une fibule, un sceau en bronze) est associé à cet édifice. À un niveau sous-jacent, mais dans une zone réduite, un autre sol, constitué de trous de pieu, est apparu et semble encore pouvoir être associé à d'autres éléments. Dans cette zone, on trouve une importante quantité de matériel Mycénien, Helladique Ancien et Néolithique.

Dans la zone du pronaos, les travaux ont continué dans le complexe affecté au travail du bronze. Sous le réseau de puits doubles d'argile destinés au travail du bronze, on a dégagé un puits plus ancien rempli de terre noire contenant principalement de la céramique, de type Proto-géométrique

laconien, parfois avec des connotations argiennes. Pour le fouilleur, il s'agirait probablement d'une fosse votive, qui fait remonter l'activité culturelle sur le site au moins au IXe s. av. J.-C.

## V. Activités de l'Institut archéologique suédois

### Argolide

*Midea* (K. Demakopoulou, P. Åström - Université de Göteborg.)

Poursuite des travaux à l'acropole, plus précisément dans le couloir de la Porte Est conduisant à une porte intérieure. Ce couloir était obstrué par d'énormes blocs de roche qui allaient être extraits, mais le travail a été interrompu par le tremblement de terre qui a ébranlé la citadelle à la fin du Mycénien III B2. Un peu plus loin, on a fouillé une pièce contiguë à la muraille de la citadelle, dans un angle de laquelle on a trouvé des restes d'une victime du séisme, un jeune homme ou une jeune fille dont le crâne et le squelette ont été fracassés par la chute des pierres.

### Arcadie

a. *Vallée d'Asea*. Prospection (J. Forsen, Université de Göteborg)

Première campagne de prospection, sur une aire de 10 km<sup>2</sup>, où l'on a repéré des sites s'échelonnant sur une période allant du néolithique moyen (ca 6000 av. J.-C.) au XIXe s. Nous retenons des résultats préliminaires de la campagne les constatations suivantes : comparativement, les sites néolithiques sont bien représentés, donnant parfois quelques faibles indices d'une occupation au Bronze Ancien. Jusqu'à présent, on n'a repéré aucun site représentant exclusivement l'une des subdivisions de l'Âge du Bronze, ce qui surprend, souligne le fouilleur, eu égard aux résultats d'autres prospections dans le Péloponnèse. Il semblerait que l'habitat aurait connu une importante phase de développement entre le IVe et le IIe s. av. J.-C., suivie d'un certain déclin durant l'époque romaine, qui se signale malgré tout par l'établissement de nouveaux sites, spécialement à l'époque romaine tardive.

b. *Berbat*. « *Berbat Valley Project* » (Berit Wells - Svenska Istitutet i Athen)

Les travaux ont porté sur deux endroits : les thermes romains, que la prospection de 1988-1990 avait identifiés comme tels d'une façon concluante, et la région de la tombe à tholos, que W.A. Persson avait fouillée en 1935 et près de laquelle la prospection de 1990 avait repéré un lieu de culte : il s'agissait d'un dépôt votif archaïque, plus précisément daté de la fin du VIIe - début du VIe s., en étroite relation avec le tumulus qui recouvre la tholos.